La science

Partage international nº 118 – Juin 1998

par Aart Jurriaanse

Tout travail scientifique est par essence spirituel, et bien que les scientifiques et les chercheurs en soient très peu conscients, ils sont inspirés depuis les royaumes subjectifs pour la réalisation de leur travail. Quand bien même ces travailleurs pourraient-ils encore nier l'existence d'un tel contact spirituel, considérant que leur créativité trouve sa source dans leur propre intelligence, il faudrait, en réalité, considérer ces scientifiques, qui d'une manière ou d'une autre manipulent les forces du monde des énergies, comme de véritables ésotéristes.

Il est vrai que nombre de scientifiques, naturellement plutôt sûrs d'eux-mêmes et conscients de leur supériorité, considéreront de telles assertions avec mépris ou indignation. Ils ne réalisent pas encore que le seul objet de leur formation scientifique est d'accroître leur intellect, et de faire d'eux des instruments plus sensibles pour la perception et la transmission des idées qui les impressionneront ou les inspireront depuis les sphères éthériques.

Parfois, un scientifique disposant d'aptitudes particulières, ou travaillant au sein d'un environnement déterminé ou dans une situation favorable, sera choisi par les Maîtres pour recevoir la révélation de quelque « découverte scientifique », et les idées correspondantes « impressionneront » son mental, comme une pensée inspirée.

A d'autres moments, les Entités concernées « diffusent » des idées scientifiques dans les éthers, les rendant ainsi accessibles aux antennes mentales de nombreux scientifiques. Cela peut alors entraîner la découverte plus ou moins simultanée d'un même principe scientifique par plusieurs chercheurs travaillant aux antipodes, et n'ayant pas eu de contact conscient les uns avec les autres. Dans pareil cas, il peut arriver que deux scientifiques, ayant pourtant touché la même source, puissent traduire et comprendre l'impression reçue de manière si dissemblable, en raison des différences de qualité existant entre leurs instruments de réception, qu'au moment où ces idées auront été transposées sous forme matérielle ou exprimées, il ne sera plus possible de se rendre compte qu'elles proviennent de la même forme-pensée.

Bien que de nombreux scientifiques se trouvent spirituellement guidés, et travaillent avant tout pour le bien de l'humanité, il existe aussi des exceptions. Certains ne s'intéressent qu'au potentiel financier de leur production intellectuelle et à la manière dont il sera possible de commercialiser leurs idées, ou même de les transformer en instrument de pouvoir sur la destinée de leurs frères. Ce genre d'attitude peut aisément aboutir à placer de tels travailleurs entre les mains des Forces de l'Ombre, avec pour conséquence que des inventions destinées à des fins positives soient employées, au moins temporairement, au détriment de l'homme. La découverte de la force nucléaire en est un exemple typique ; malgré l'étendue de ses possibilités d'utilisation au service de l'humanité, cette découverte fut d'abord employée à des fins de stratégie militaire et de destruction de l'homme.

Généralement parlant, les scientifiques ont jusqu'à présent observé une attitude particulièrement sceptique voire méprisante vis à vis de tout ce qui est spirituel, car ces mondes subjectifs sont tellement invisibles, intangibles et non mesurables, que leur existence ne peut pas être « scientifiquement prouvée ».

Au cours de la première moitié de ce siècle, le Tibétain a prophétisé qu'un changement de cette attitude dédaigneuse était en vue. Cette Nouvelle Ere se lève maintenant, *la tendance s'est renversée,* et on commence à noter un intérêt croissant de la science pour les questions subjectives. Il reste encore nombre de réfractaires qui, on s'en doute, appartiennent fréquemment aux anciennes générations, et qui résistent inflexiblement, refusant d'accepter l'existence des mondes éthériques. Ils sont fortement irrités de « l'attitude non scientifique » des membres de leur fraternité qui s'écartent des sentiers battus et des vieilles conceptions.

Une des premières avancée fut l'œuvre de quelques pionniers qui s'intéressèrent à la « perception extra-sensorielle ». Il circula également pendant assez longtemps quelques vagues récits, non vérifiés, provenant d'individus prétendant avoir photographié le corps éthérique. Au départ, ces affirmations furent largement et honteusement rejetées, sous l'accusation de supercherie. Mais la faisabilité de

telles photographies a par la suite été largement testée et se trouve maintenant démontrée sans conteste. On s'efforce actuellement de créer des équipements plus perfectionnés dans ce domaine de recherche.

Le mouvement spiritualiste, actif à travers le monde depuis plusieurs années, de par le grand nombre de ses membres et l'importance qu'il a toujours accordée à l'existence des mondes éthériques, astraux et spirituels, a fourni une contribution notable à la préparation du grand public à une acceptation plus aisée de la réalité de ces mondes cachés.

En matière de *télépathie,* des expériences scientifiques exhaustives, dûment contrôlées, ont donné des preuves de l'existence de l'environnement éthérique. Nous disposons maintenant de confirmations irréfutables de l'existence des contacts télépathiques, dont la forme peut d'ailleurs varier selon les circonstances. Les chercheurs ont également découvert que ce contact télépathique ne se limite pas au règne humain, mais est également perçu inconsciemment ou instinctivement par les animaux et même les plantes. Comme cela était prévisible, la possibilité d'utilisation de la télépathie à des fins militaires fait également l'objet de recherches.

Ainsi les scientifiques se convainquent-ils rapidement de l'existence des sphères éthériques et spirituelles. La difficulté réside en réalité dans l'insuffisance de l'équipement naturel de l'être humain, dont la sensibilité n'est pas encore assez développée pour percevoir ces mondes subjectifs. Néanmoins, l'homme fait preuve d'une persévérance remarquable, lorsqu'un quelconque défi à relever excite son mental. Maintenant que s'est éveillé l'intérêt pour ces sphères cachées, on peut prédire en toute certitude que toutes sortes de moyens (grâce à la stimulation et au soutien de la Hiérarchie sous forme d'impression de pensées et d'idées !) permettront rapidement la mise au point de techniques destinées à compenser les insuffisances sensitives de l'homme.

Il en résultera probablement la création d'un nouveau domaine de recherche scientifique qui conduira inévitablement à un élargissement considérable de la vision du public, et à une reconnaissance plus précise de la permanence de l'esprit humain et de l'âme. Cette prise de conscience, étayée par des preuves scientifiques, conduira également à un rapprochement entre la science et la religion, d'autant plus que l'orientation émotionnelle et mystique qui caractérisait les pratiques religieuses du passé, se voit maintenant rapidement remplacée par une approche plus sobre et plus mentale.

Il convient hélas de prendre également en compte les Forces de l'Ombre dans ce processus. En effet, ces forces feront l'impossible pour que les nouvelles découvertes soient mal interprétées et pour répandre le doute sur la validité des résultats qui pourraient être fournis. Il semble évident que les forces du mal emploieront n'importe quels moyens pour favoriser leurs funestes desseins, et contrecarrer les effets bénéfiques que l'humanité peut attendre de ces nouveaux domaines de recherche.

Dans ces conditions, les chercheurs doivent constamment veiller aux motifs qui les inspirent à cette recherche de preuve. Que leurs objectifs soient altruistes, visant au service de l'humanité, et ces travailleurs eux-mêmes, ainsi que leurs frères les hommes, profiteront tous de ces efforts. Mais qu'ils soient motivés par des objectifs égoïstes, et il pourrait en résulter pour tous une souffrance sans fin.

Dans ses écrits, D.K. a prophétisé que dans le Nouvel Age, où l'homme s'engage maintenant, émergera un groupe de disciples qui travailleront à l'établissement d'une nouvelle civilisation, qui se caractérisera finalement par une *véritable liberté*. Il s'agira d'une époque où l'homme se trouvera relevé de ses responsabilités actuelles envers le travail, et où il lui sera accordé le temps de penser, afin qu'il puisse se forger de nouveaux centres d'intérêts culturels et déployer les hautes sphères de son mental abstrait. Ces changements se produiront grâce au développement technologique, qui prendra une telle ampleur que la plupart des besoins matériels de l'homme seront assumés par la science et que la conception actuelle du « travail » se trouvera pratiquement abolie. Cette prophétie peut encore paraître chimérique, mais en y regardant de plus près, et en tenant compte des progrès récents en matière d'électronique et de robotique, cela ne semble plus tout à fait aussi absurde !

Auteur : Aart Jurriaanse, (1907-2002), auteur sud-africain, a rédigé des compilations des ouvrages d'Alice A. Bailey. Il est l'auteur de Bridges (Ponts, non traduit) qui est un commentaire des enseignements d'Alice Bailey.
Thématiques : Sciences et santé, spiritualité
Rubrique : Esotérisme